

Texte de la courte présentation vidéo sur le faux **Autoportrait à l'oreille bandée** de la *Kunsthaus* de Zurich.

L'historique de *L'Homme à la pipe*, inventée par Roland Dorn et Walter Feilchenfeldt est erronée. Schuffenecker prête en 1893 ce portrait venu de nulle part. Pour nous, il en est l'auteur.

Que faisait-il à cette époque ? Une *Parisienne* (Madame Champsaur en costume traditionnel breton).

D'abord une esquisse, puis un pastel, puis une huile.

Ce portrait de trois quarts, aux yeux rapprochées, rappelle celui de *L'Homme à la pipe*.

La superposition rend la proximité manifeste. L'homme à la pipe ressemble beaucoup à Madame Champsaur ! Mais cet homme rasé, au visage lisse, comme plâtré, avec son pansement neuf ne ressemble pas à Vincent.

Schuffenecker ne savait pas sculpter un visage avec des ombres. Comment a-t-il procédé ?

Il a pris une photographie en noir et blanc du portrait aujourd'hui au *Courtauld Institute*. Il en a tiré un pastel en inventant un fond et en ajoutant une pipe empruntée à une nature morte, puis il a arrangé son pastel en le copiant pour en tirer le portrait à l'huile que conserve la *Kunsthaus* de Zurich.

Personne n'a douté du portrait, car c'est une sorte d'image sacrée rendant compte du drame de l'oreille coupée. Elle n'a pourtant que fort peu à voir avec un autoportrait de Vincent, peintre incomparablement plus puissant.